

ÉDITO

Dans un monde en pleine mutation, en pleine interrogation et devant des humains souvent désorientés, qu'est-ce qu'être français ? Cette question me taraude depuis pas mal de temps ! Et qu'on ne me parle pas de pureté : ni de la matière, ni des arts, ni des gens. Tout dans la nature et dans la société s'influence, se mélange, se métisse, se colore des beautés et des laideurs de l'autre. La France comme l'Europe sont naturellement des mille-feuilles de migrations.

En élargissant un tant soit peu le champ, la fameuse exclamation d'Arthur Rimbaud « je est un autre » se retrouve ici au cœur du propos. Affirmation paradoxale, voire contradictoire puisqu'elle mêle l'un à l'autre en amalgamant les deux polarités, en les fusionnant tout en les opposant. Mais quel fascinant terrain d'investigation artistique. Nul doute que le théâtre s'en empare pour aller regarder du côté des gens qui affichent un bonheur douteux, de leurs réactions, de leurs comportements devant les doubles qu'ils se créent, le monde imaginaire dans lequel ils se réfugient et le miroir qu'ils nous tendent. Mais après quoi ou qui courent-ils ? Des chimères, des fantômes, une autre vie ? Qui sont-ils vraiment ? Comment saisir leur réalité ? Du conflit intérieur, du dédoublement de personnalité, des contradictions qui en résultent découlent souvent les situations les plus absurdes, à la fois tragiques et cocasses, cruelles et tendres. Tôt au tard, la ou les faces cachées surgissent comme le fauve qui bondit après avoir guetté sa proie.

N'oublions pas enfin les excès du monde moderne qui accule l'individu dans les contradictions les plus folles. Oui, il faut bien se l'avouer, nous avons accouché d'une société de l'hyper : hyper spectaculaire, hyper économique, hyper rentable, hyper communication, hyper production, hyper concentration des richesses, hyper inégalité, hyper pauvreté, hyper phantasme, hypertrophie de toutes sortes. Cette société de l'hyper-hyper ne pouvait qu'engendrer des êtres troublants et troublés et son lot de frustrations, de violences et de radicalités. Et si on remettait en selle l'hypo...

Comment réagir ? « L'humour est une façon de ne pas être dupe de la vie » écrit Rémi De Vos. Mieux vaut en rire, en effet, pourrait-on ajouter, pour ne pas sombrer ! Et s'il faut faire appel au sarcasme et même au cynisme, n'hésitons pas !

Loin des salons et des effets de mode, poursuivons notre route et essayons de construire « de la belle ouvrage » !

J'aime ce positionnement qui, à coup sûr, nous donne une sacrée envie de travailler et rencontrer à nouveau et enfin le public.

Alain Timár

SOMMAIRE

Salle CHAPITRE

11H	Incandescences	p. 5
14H	Rabudôru, poupée d’amour	p. 7
16H30	Mademoiselle Julie	p. 9
19H	Sosies	p. 11
21H30	Lawrence	p. 13

Salle CHAPELLE

11H	Premier amour	p. 15
14H	Un jour j’ai rêvé d’être toi	p. 17
16H30	Le pied de Rimbaud	p. 19
19H	Le procès Eichmann à Jérusalem	p. 21

JARDIN

19H	Lectures illustrées	p. 23
-----	---------------------	-------

21H30	L'homme qui dormait sous mon lit	p. 25
-------	----------------------------------	-------

DES LECTURES, DES PROJETS...

Mardi 13 juillet de 11H à 18H	p. 26
-------------------------------	-------

INFORMATIONS PRATIQUES

Billetterie	p. 32
-------------	-------

Avant-programme 2020-2021	p. 36
---------------------------	-------

Accès	p. 38
-------	-------



chapitre

11H

Durée 1h45
À partir de 15 ans

INCANDESCENCES

Dans le sillage d'*Illumination(s)* et de *F(l)ammes*, *Incandescences*, dernier chapitre de la trilogie *Face à leur destin*, met en scène de jeunes gens nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires. Une nouvelle aventure pour faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue, amener d'autres corps, d'autres visages, d'autres histoires, poussée par un vent de liberté, de joie et d'espérance.

Une centaine de filles et de garçons ont accepté de rencontrer Ahmed Madani et de lui ouvrir leur cœur. Neuf d'entre eux portent sur la scène les récits trop souvent passés sous silence de vies ordinaires au caractère extraordinaire. Ils n'ont pas froid aux yeux, s'emparent du plateau pour dire ce qui les unit, les sépare, les fragilise, leur donne la force de se tenir debout et d'avancer. Ils s'adressent à nous avec éloquence, fierté, drôlerie, élégance et nous invitent à découvrir une forme de sociologie poétique inédite où fiction et réalité s'entremêlent.

Un récit universel, joué, dansé, chanté, expression de l'immense joie d'amour qui a engendré notre humanité. Un immense éclat de rire qui résonnera longtemps...

Texte et mise en scène Ahmed Madani

Avec Aboubacar Camara, Ibrahima Diop, Virgil Leclair, Marie Ntoto, Julie Plaisir, Philippe Qu, Merbouha Rahmani, Jordan Rezgui, Izabella Zak

Assistanat à la mise en scène Issam Rachyq-Ahrad, **création lumière et régie générale** Damien Klein, **création son** Christophe Séchet, **création vidéo** Nicolas Clauss, **regard extérieur chorégraphique** Salia Sanou **assistée de** Jérôme Kaboré, **costumes** Ahmed Madani et Pascale Barré, **coach chant** Dominique Magloire

Texte publié chez Actes Sud-Papiers

Madanie Compagnie

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Après *Illumination(s)* et *F(l)ammes*, ce sont neuf filles et garçons des quartiers populaires, lumineux et touchants, qui nous livrent leurs

visions de l'amour, dans un souffle de liberté et d'espérance !

AHMED MADANI

Du 7 au 30 juillet, relâches les mardis 13, 20, 27 juillet

NE

MADE



chapitre

14H

Durée 1h45

À partir de 12 ans

RABUDÔRU, POUPÉE D'AMOUR

Nora et Thierry sont fébriles. Ils se préparent à devenir parents tout en s'occupant du père de Thierry, atteint de la maladie d'Alzheimer, quand l'usine de jouets qui les emploie annonce sa fermeture. Un groupe industriel japonais rachète l'entreprise et lance la fabrication de « rabudôru » (poupées d'amour), versions grandeur nature de la poupée Barbie, à destination des adultes, conçues dans un souci de réalisme parfait et de passivité.

Cette perspective inquiète Nora qui refuse de fabriquer ces femmes-objets et déclenche un mouvement social au sein de l'entreprise. Si certains salariés rejoignent son combat, d'autres au contraire entrevoient dans la *rabudôru* un produit révolutionnaire, quasi thérapeutique, et l'espoir d'un développement économique sans précédent, à l'image de Thierry qui s'engouffre corps et âme dans le projet de l'entreprise.

À travers le troublant objet qu'est la *love-doll*, la pièce questionne la place que nous laissons à l'éthique, à l'amour et à la famille dans le développement économique et la recherche de l'aisance financière.

Texte et mise en scène Olivier Lopez

Avec Alexandre Chatelin, Laura Deforge, Didier de Neck, et David Jonquières

Collaboration dramaturgique Julie Lerat-Gersant, **assistanat à la mise en scène** Lisa-Marion McGlue, **création lumière et régie générale** Louis Sady, **musique et régie son** Nicolas Tritschler, **cadrage et réalisation vidéo** Jonathan Perrut, **scénographie vidéo** Olivier Poulard, **cadrage et régie plateau** Simon Ottavi, **scénographie** Luis Enrique Gomez, **costumes** Angela Séraline et Carmen Bagoé (Atelier Séraline), **fabrication de la poupée** 4WOODS, **coiffure et perruques** Muriel Roussel

La Cité Théâtre

LA PRESSE EN PARLE

Une expérience de théâtre à nulle autre pareille, le résultat est saisissant.

OUEST FRANCE, CÉLINE MALEWANCZYK

Une pièce réaliste qui se penche sur les conséquences sociales des bouleversements

économiques actuels.

LA REVUE DU SPECTACLE, B. FOUNGIÈS

XX.
XX.
XXXXXXXXXXXXX, X. XXXXXXXXXXXX

Du 7 au 30 juillet, relâches les mardis 13, 20, 27 juillet



MADEMOISELLE JULIE

Texte mythique de Strindberg, *Mademoiselle Julie* a enflammé l'imaginaire de très nombreux artistes : amour et manipulation, fièvre et provocation durant la nuit de la Saint-Jean. Dans cette nouvelle version scénique, Christophe Lidon choisit de mettre en avant les racines familiales du mal de vivre de Julie et de son déséquilibre. Un parcours de vie sort de l'ombre, une vérité jaillit.

Julie séduit le valet de son père le temps de cette nuit du solstice d'été, la plus courte de l'année, ce moment unique qui délie les contraintes, exacerbe les sens et abolit les frontières sociales. Transgression ultime...

À la recherche de son identité, Julie est tiraillée entre les deux éducations qu'elle a reçues : sa mère féministe, issue du peuple, lui a proposé toutes les armes d'une éducation masculine, alors que son père l'enferme dans le carcan d'une éducation féminine bourgeoise. Julie ou la contradiction entre une éducation et les diktats d'une société... Un sujet si universel et quotidien qu'il conserve à ce texte une modernité confondante.

Texte August Strindberg

Mise en scène Christophe Lidon

Adaptation Michael Stampe

Avec Sarah Biasini, Yannis Baraban, Deborah Grall

Assistanat à la mise en scène Valentine Galey, **chorégraphie** Maud

Le Pladec, **création lumière** Cyril Manetta, **musique** Cyril Giroux,

images Léonard, **costumes** Chouchane Abello-Tcherpachian, **régie**

générale Yann Boutigny

CADO – Centre National de Création, Orléans-Loiret

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

La puissance de ce grand texte de théâtre réside dans la force de l'affrontement, qui traverse les décennies sans que soit affadie pour autant la structure psychologique des personnages qui s'aiment et se combattent ; situation chauffée à blanc qui nous permet de ne pas douter que le talent des acteurs réunis pourra enflammer le plateau du théâtre. Strindberg y concentre sa révolte contre les conventions et renouvelle les codes de l'art dramatique en décidant de montrer non pas ce qui se passe, mais comment cela se passe à l'intérieur des personnages, à la manière

naturaliste. Il emprunte à la psychanalyse récente qui découvre l'inconscient. La mise en scène sera au service de l'intensité du jeu d'acteur, primordiale ici pour faire exploser en direct les conflits intérieurs de Julie, Christine et Jean. Les murs de la demeure elle-même, comme une empreinte de leurs âmes, témoigneront de l'origine de l'énergie destructrice de ces personnages emplis de contradictions et de certitudes toutes prêtes à voler en éclats aux premiers rayons de l'aurore.

CHRISTOPHE LIDON



chapitre

19H

Durée 1h30
À partir de 14 ans

SOSIES

Exister à travers quelqu'un d'autre ? Quelle meilleure façon de parler d'identité ? Il y a sans doute une part drolatique à montrer des acteurs déguisés en Johnny, Gainsbourg et affublés de surnoms grotesques. Mais il est profondément émouvant de rêver pour soi d'une vie plus grande malgré l'évidence de la vie sordide.

Ils habitent le même quartier. Bernie, sosie fatigué de Johnny Hallyday, vit seul. Il a perdu sa femme. Il est philosophe dans son genre... Momo, dit Le Guinz, réplique plutôt médiocre de Serge Gainsbourg, tire la corde par les deux bouts... Biche, son épouse, est femme de ménage : c'est elle qui ramène l'argent à la maison... Jean-Jean, leur fils, n'a qu'une envie : partir, mais comme il ne trouve pas de travail... Kate, une jeune fille qui traîne dans la rue, rencontre Bernie lors d'un karaoké...

Tous sont à la recherche d'eux-mêmes et rêvent d'une vie meilleure pour échapper à leur quotidien misérable. C'est cela qui touche, qui fait rêver et qui donne, de toute évidence, matière à rire et à pleurer.

Texte Rémi De Vos

Mise en scène, scénographie Alain Timár

Avec John Arnold, Victoire Goupil, Xavier Guelfi, Christine Pignet, David Sighicelli

Lumière et musique originale Richard Rozenbaum, **arrangements et régies** Quentin Bonami, **costumes** Sophie Mangin, **construction décor** Éric Gil

Texte publié chez Actes Sud-Papiers

Théâtre des Halles

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Quoi de plus important pour un auteur que de parfaire son écriture jusqu'à obtenir un fond et une forme reconnaissables entre tous. Je constate cette originalité chez Rémi De Vos. Comment en est-il arrivé là, par quelle histoire personnelle, par quelle souffrance, par quelle révolte ? Je ne sais, mais le constat est là : le bonhomme a un talent fou ! Chaque nouvelle pièce est comme un combat de boxe : à chaque round, il nous renvoie dans nos cordes, à moitié

KO, en révélant avec acuité le monde dans lequel nous essayons de vivre ou... de survivre. Rapporté à la réalité française, cela donne du sans concession. Rémi De Vos, comme l'écrivait un critique « attaque au couteau ». C'est de l'humour qui fait rire sur le coup, mais de ce rire où chacun sent la part tragique d'une histoire si vraie, si réelle.

ALAIN TIMÁR

Du 7 au 30 juillet, relâches les mardis 13, 20, 27 juillet



chapitre

21H30

LAWRENCE

Durée 1h50

À partir de 12 ans

Librement inspirée de la vie de Lawrence d'Arabie

1916, dans le désert d'Arabie en pleine première guerre mondiale, T. E. Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais, se révèle être un précieux atout pour l'armée britannique qui l'enrôle au sein des services du renseignement. Rapidement promu capitaine, il devient un héros dans son pays.

Lawrence adopte le mode de vie local, s'habille comme les membres des tribus du désert et gagne la confiance des Arabes qui le considèrent comme un des leurs.

Mais jusqu'où pourra aller la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes sans devoir renier sa patrie ?

Un spectacle abordant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique fascinant dont l'écho résonne encore très fortement aujourd'hui.

Une épopée basée sur une histoire vraie, mélangeant tragédie et comédie. Une soixantaine de personnages, joués par huit comédiens, accompagnés par trois musiciens/chanteurs. Ils jouent, dansent, combattent et créent l'univers oriental dans un décor minimaliste, propre au style d'Éric Bouvron, avec un clin d'œil au monde du cinéma.

Texte Éric Bouvron et Benjamin Penamaria

Mise en scène Éric Bouvron

Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, **composition et musique live** Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer

Assistanat à la mise en scène Jeremy Coffman, **création lumière** Edwin Garnier, **création costumes** Nadège Bulfay

Atelier Théâtre Actuel, Barefoot Productions et Romeo Drive Productions

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

J'ai imaginé ce spectacle comme une histoire d'aventure et d'action. Amener le spectateur d'Angleterre au Caire, puis en plein désert... Des personnages forts, quatre-vingt-dix pour être précis, si on compte les chameaux. Des combats, de l'amitié et des trahisons. L'humour pour contraster avec le drame. Et un peu d'Histoire de cette époque trouble, aux décisions qui impactent encore nos vies aujourd'hui. Un événement pour tout le monde. Des scènes riches, où l'action se déplace tout le

temps. Comme un film. La scénographie invite l'imaginaire du spectateur à concevoir l'univers. L'imaginaire est essentiel pour moi. Quand on lit un livre, ce n'est que de l'encre sur le papier. Ce sont les clés des portes de notre imaginaire. La scène c'est pareil. Les acteurs et musiciens sont aussi des « clés » pour les spectateurs dans mes pièces. Le théâtre est un lieu où tout le monde travaille pour raconter l'histoire.

ÉRIC BOUVRON

Du 7 au 30 juillet, relâches les mardis 13, 20, 27 juillet



PREMIER AMOUR

Composé juste après la guerre, *Premier amour* ne sera publié qu'en 1970. Séduits par l'écriture jubilatoire et l'humour de cette adresse au lecteur, Jean-Quentin Châtelain et Jean-Michel Meyer créent le spectacle pour la première fois en 1999. Avignon 2020 : le comédien et le metteur en scène retrouvent... *Premier amour*.

Premier amour est l'un des premiers textes de Beckett écrit directement en français. L'auteur y joue de différents registres de la langue, s'amuse de son étrangeté. Ce n'est pas une pièce de théâtre, mais une nouvelle à la première personne, largement autobiographique. Le lieu de deux rencontres. Celle du narrateur avec une femme rencontrée sur un banc, alors qu'il erre sans domicile, après la mort de son père. Celle aussi, également amoureuse, que fait Beckett avec une langue dans laquelle il écrira la plus grande partie de son œuvre.

« Pas de musique, pas de décor, pas de gesticulation », avait exigé, au moment de la création, Jérôme Lindon, directeur des Éditions de Minuit et exécuteur testamentaire de Samuel Beckett. Seuls accessoires du spectacle : une antique chaise de bureau qui, en pivotant, sonne comme un violoncelle et un vieux chapeau.

Texte Samuel Beckett

Mise en scène Jean-Michel Meyer

Avec Jean-Quentin Châtelain

Création et régie lumière Thierry Caperan

Texte publié aux Éditions de Minuit

Le K Samka

LA PRESSE EN PARLE

Seul en scène, Jean-Quentin Châtelain rend Beckett cynique et implacable. [...] Noir et hilarant. Limpidement logique. Féroce et si humain.

LIBÉRATION

Un récit tragique et réjouissant emmené par un immense acteur : Jean-Quentin Châtelain. [...] Beckett féroce, drôle, dont la misanthropie n'a d'égale que la lucidité qu'il porte sur lui-même et ses congénères. [...] Pas d'états d'âme

au programme, mais de vraies blessures de vie, laissant leurs traces indélébiles, cicatrices visibles et invisibles à aller observer, tout spectacle cessant.

LES INROCKS

Ce texte est porté au sommet du théâtre par Jean-Quentin Châtelain, qui savoure les mots, gourmand de ce qu'il dit. Charnel et fragile en même temps.

FIGAROSCOPE



UN JOUR J'AI RÊVÉ D'ÊTRE TOI

Pour contrer la solitude et l'ennui, Bert et Ange jouent la comédie, s'amusent, se font répéter et se mettent en scène. Bert est un homme qui voudrait être une femme, Ange est une actrice en mal de reconnaissance. Sur un ton léger, un rythme enlevé, on comprend que leurs rêves se sont fanés, les illusions envolées, mais que reste intacte la nécessité de jouer et de s'aimer.

Bert et Ange c'est un duo qu'on pourrait dire clownesque, deux clowns philosophant sur la vie. Des gens de la lune décortiquant les mécanismes de fiction pour comprendre comment l'œuvre et l'humain se construisent. Dans ce premier volet des Traités de la Perdition, Anais Muller et Bertrand Poncet s'interrogent sur les raisons pour lesquelles nous rêvons toujours d'être un autre quand on peine déjà à savoir qui on est... Réflexion faite, l'idée leur est apparue que nos choix et nos désirs ne nous appartenaient pas et que l'homme, être de fiction et de culture, semblait être, malheureusement ou heureusement, naturellement et facilement manipulable.

Un regard sur le monde à la fois léger, absurde, jubilatoire et malgré tout sérieusement bouleversant.

Texte, mise en scène et interprétation Anais Muller et Bertrand Poncet
Regard extérieur et collaborateur dramaturgie Pier Lamandé
Lumière Diane Guérin, **musique** Kévin Norwood
Shindo

LA PRESSE EN PARLE

Deux jeunes et très doués comédiens-auteurs qui parlent de l'art et de celui d'être comédien.

FRANCE INTER, ARMELLE HÉLIOT

Un rythme sans répit, et un humour qui fait mouche. Une très belle découverte.

L'HUMANITÉ, G.R.

Ils sont deux [...] ils ont conçu ce spectacle plein d'esprit, réflexion grave et touchante sur le métier de comédien, sur l'identité. Ils sont excellents

interprètes. Une pépite.

LE FIGARO, A.H.

Ce spectacle frais et alerte a le pétillant d'une comédie que leste d'une discrète amertume le désarroi d'une jeune génération cherchant sa voie et se heurtant aux murs.

TÉLÉRAMA, JOËLLE GAYOT



LE PIED DE RIMBAUD

Promis à Dieu, un jeune séminariste sent naître en lui le feu du désir et de la poésie. Alors commence un jeu vertigineux, le dialogue avec l'autre en soi, avec les autres en chacun de nous.

Dans une brûlante confidence, il nous dévoile son projet inouï : changer le langage, les relations, les opinions, les perceptions, l'amour... bref, la vie ! Un programme révolutionnaire, non sans humour, la déclaration d'intention d'un adolescent visionnaire ouvrant une fenêtre sur la modernité.

Dans un espace nu, radical, métamorphosé par la lumière, un jeune homme est devant nous, tutoyant chacun, se confiant d'une voix ténue, fervente, amoureuse. L'adresse, théâtrale et musicale, est directe et sensible, le récit d'un rêve inouï en forme de programme : changer l'homme et métamorphoser la catastrophe.

Le comédien invite sur scène un musicien, différent chaque soir, qui sera la réplique verlainienne au rêve rimbaldien de correspondance des sens. L'art théâtral étant collectif, ici la solitude n'a pas d'avenir, et Le Pied de Rimbaud sera partagé par tous, avec une voix et une musique d'aujourd'hui.

D'après l'œuvre d'Arthur Rimbaud

Adaptation et mise en scène Laurent Fréchuret

Avec Maxime Dambrin **et en alternance un musicien invité,**

Lionel Martin, Hélène Breschand, François Robin, Takumi Fukushima

Création lumière et régie générale Sébastien Combes

Théâtre de l'Incendie

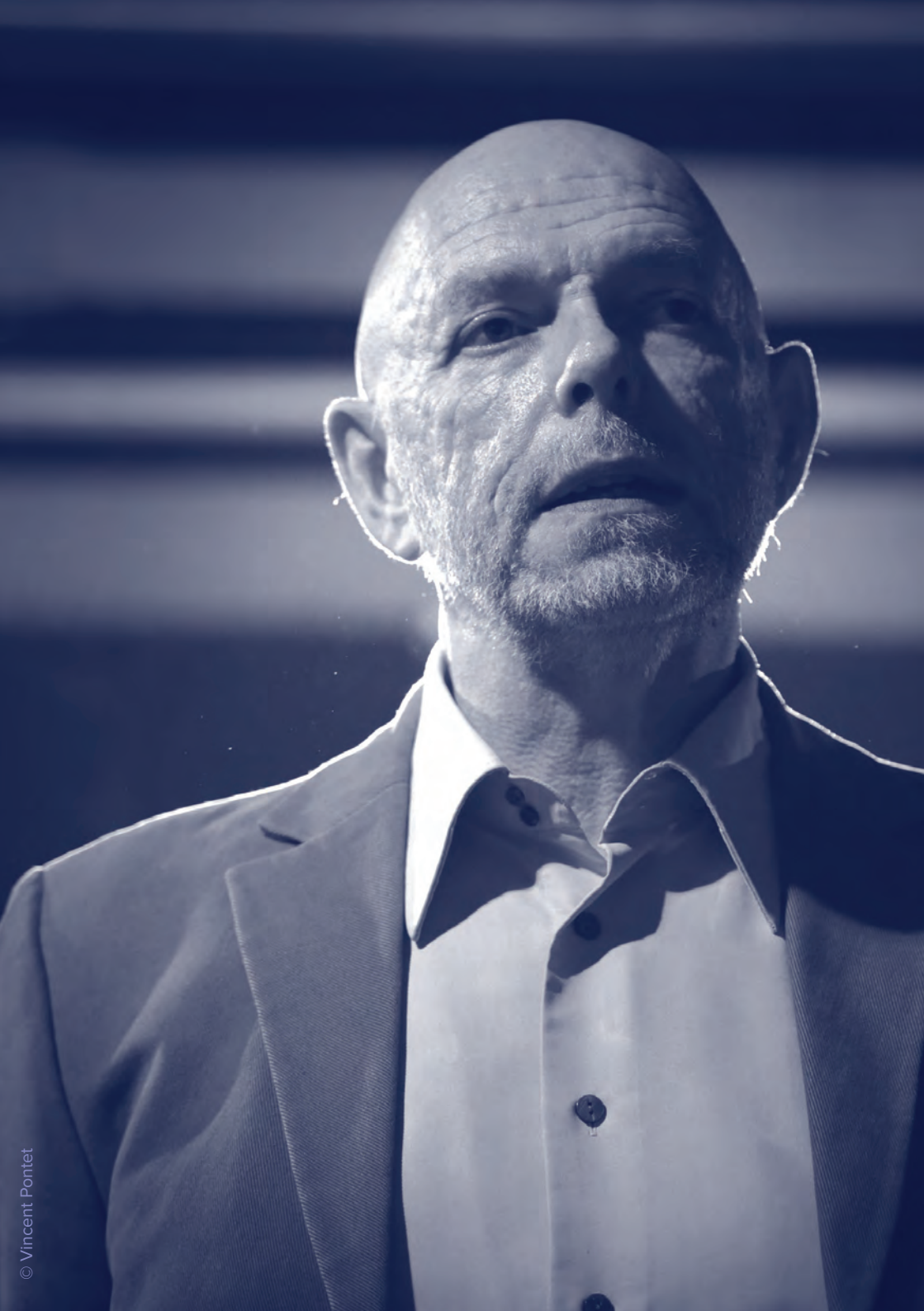
LA PRESSE EN PARLE

SUPERBE SPECTACLE ! « Le projet Rimbaud » ? C'est d'abord un (double) duo d'exception qui porte le Prince des poètes à une très belle incandescence ! Quel visionnaire, ce Rimbaud (ce qu'il dit sur les femmes ! Et sur « Les hommes responsables des animaux » ! Etc.). Cent cinquante ans et pas une seule ride, d'une actualité cuisante et vivace comme seuls peuvent la toucher et l'anticiper certains « voyants ».

RADIO CANUT

« À partir d'extraits des textes : *Un cœur sous une soutane* et *La lettre du voyant*, Laurent Fréchuret construit un spectacle singulier, expérimental dans son concept même, restituant avec une étonnante fidélité l'état d'âme du tout jeune poète : fondamentalement moderniste, voire révolutionnaire. »

CINERARTSCENE, EMMANUELLE BLANCHET



LE PROCÈS EICHMANN À JÉRUSALEM

En 1961, à Jérusalem, Joseph Kessel, romancier et journaliste, écrit pour le journal France-Soir au fil des journées du procès d'Adolf Eichmann, l'organisateur de la « solution finale ».

Un spectacle pour que la mémoire ne disparaisse pas, pour que notre rationalité continue de s'interroger sur l'inimaginable, sur l'horreur absolue, et aussi, de façon presque plus terrible encore, sur « l'humanité » du mal.

Aucune « reconstitution » réaliste sur scène : le siège de Kessel, mais surtout la cage de verre dans laquelle « l'araignée Eichmann » se débat ou se terre.

Les faits sont regardés et décrits par un homme dont les origines rendent ce pan de l'histoire insupportablement proche, par un journaliste dont l'hypersensibilité les rend palpables, par un homme de lettres dont l'écriture est une tempête plus ou moins proche, plus ou moins sonore.

Kessel raconte les « personnages » et chaque spectateur peut alors entendre « en creux » son ressenti et ses interrogations sur chacun d'eux.

D'après *Le procès Eichmann à Jérusalem* de Joseph Kessel

Adaptation, mise en scène et interprétation Ivan Morane

Scénographie et lumière Ivan Morane, **son** Dominique Bataille

Texte publié dans *Jugements derniers* aux Éditions Tallandier / **TEXTO**
Réalités/Compagnie Ivan Morane

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Le procès Eichmann à Jérusalem sera le dernier spectacle produit par ma compagnie théâtrale. Mettre un point final à 40 ans de production théâtrale porte un sens, comme le dernier accord d'une œuvre musicale ou la dernière ligne d'un long roman. Un sens qui sera une « signature » que j'apposerai au bas d'une vie théâtrale qui aura été ma passion et à laquelle j'aurai tout donné.

Le sujet que je n'ai jamais abordé, parce qu'il me touchait de trop près, est celui de la Shoah et de la disparition d'une partie de ma famille à

Auschwitz en 1942. C'est pour eux que j'inscris ce projet à la dernière ligne de l'histoire de ma Compagnie. C'est aussi pour ceux qui en ont réchappé, marqués à jamais par la disparition d'un proche. Et enfin pour mon arrière-grand-père Abraham Lazare Beresniak - l'auteur du premier dictionnaire yiddish/hébreu - qui mourut de chagrin après la mort en déportation de trois de ses neuf enfants.

Leur force, leur courage et leurs souffrances m'ont porté durant toute ma carrière.

IVAN MESSBERG-MORANE

LECTURES ILLUSTRÉES

Un bon migrant est un migrant qui se suicide de lui-même, proprement, sans engager la responsabilité de la France, de l'Allemagne, ou de l'Italie. Mais on compatit, naturellement. On n'est pas des chiens.

L'homme qui dormait sous mon lit esquisse un présent prochain où une prime d'indemnité serait allouée à ceux qui hébergent un réfugié, et à qui une récompense supplémentaire serait accordée au cas où ledit réfugié, poussé à bout, se suiciderait de lui-même, sans faire de tache.

Trois comédiens incarnent les entités contraires et monstrueuses de cette fantaisie macabre. Pris au piège entre une Europe acculée et incapable, et l'impuissance mondialisée, voilà le monde des humiliés qui appellent au secours.

C'est une pièce de guerre, un combat du début à la fin, une mise à mort avec arbitre. Ce doit être sanglant, saignant, rapide et hargneux. Mais ça finit bien. La danse, et la vie, souriante, simple, une illusion. On est aussi là pour ça, rêver un peu, après avoir ri tant bien que mal du désastre.

Texte, mise en scène, scénographie Pierre Notte

Avec Muriel Gaudin, Florence Muller, Clyde Yeguate

Lumière Eric Schoenztetter, **musique originale** Pierre Notte, **arrangements** Clément Walker Viry

Texte publié chez L'avant-scène théâtre, collection Quatre vents

Scène et public

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« C'est une fable noire, au moment où on s'interroge sur la place des migrants en Europe. Je suis allé dans la noirceur des sentiments, la pire, la plus abominable. J'ai éprouvé la nécessité d'inventer cette effroyable société où on encouragerait à se débarrasser des migrants sans culpabilité, d'évoquer notre sale mauvaise conscience et notre incapacité à agir concrètement. La pièce dresse le portrait d'une femme, Madame Europe, qui va héberger dans un appartement minuscule un migrant, il va dormir sous son lit. Une modératrice va essayer

de calmer les rapports entre l'hôte et le migrant. Affrontement de deux individus qui ne peuvent pas vivre ensemble, mais condamnés l'un à l'autre. Comment des individus condamnés à vivre ensemble doivent apprendre, ou réapprendre, à se tolérer, se supporter, s'accompagner, et peut-être finir par admettre qu'il est plus simple de bâtir à deux et construire ensemble que rester seul à ne rien faire. »

PIERRE NOTTE

(Propos recueillis sur theatrecontemporain.net)



L'HOMME QUI DORMAIT SOUS MON LIT

Un bon migrant est un migrant qui se suicide de lui-même, proprement, sans engager la responsabilité de la France, de l'Allemagne, ou de l'Italie. Mais on compatit, naturellement. On n'est pas des chiens.

L'homme qui dormait sous mon lit esquisse un présent prochain où une prime d'indemnité serait allouée à ceux qui hébergent un réfugié, et à qui une récompense supplémentaire serait accordée au cas où ledit réfugié, poussé à bout, se suiciderait de lui-même, sans faire de tache.

Trois comédiens incarnent les entités contraires et monstrueuses de cette fantaisie macabre. Pris au piège entre une Europe acculée et incapable, et l'impuissance mondialisée, voilà le monde des humiliés qui appellent au secours.

C'est une pièce de guerre, un combat du début à la fin, une mise à mort avec arbitre. Ce doit être sanglant, saignant, rapide et hargneux. Mais ça finit bien. La danse, et la vie, souriante, simple, une illusion. On est aussi là pour ça, rêver un peu, après avoir ri tant bien que mal du désastre.

Texte, mise en scène, scénographie Pierre Notte

Avec Muriel Gaudin, Silvie Laguna, Clyde Yeguete

Lumière Eric Schoenletter, **musique originale** Pierre Notte, **arrangements** Clément Walker Viry

Texte publié chez L'avant-scène théâtre, collection Quatre vents

Scène et public

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« C'est une fable noire, au moment où on s'interroge sur la place des migrants en Europe. Je suis allé dans la noirceur des sentiments, la pire, la plus abominable. J'ai éprouvé la nécessité d'inventer cette effroyable société où on encouragerait à se débarrasser des migrants sans culpabilité, d'évoquer notre sale mauvaise conscience et notre incapacité à agir concrètement. La pièce dresse le portrait d'une femme, Madame Europe, qui va héberger dans un appartement minuscule un migrant, il va dormir sous son lit. Une modératrice va essayer

de calmer les rapports entre l'hôte et le migrant. Affrontement de deux individus qui ne peuvent pas vivre ensemble, mais condamnés l'un à l'autre. Comment des individus condamnés à vivre ensemble doivent apprendre, ou réapprendre, à se tolérer, se supporter, s'accompagner, et peut-être finir par admettre qu'il est plus simple de bâtir à deux et construire ensemble que rester seul à ne rien faire. »

PIERRE NOTTE

(Propos recueillis sur theatrecontemporain.net)

Mardi 13 juillet

De 11H à 18H

DES LECTURES, DES PROJETS...

Entrée libre

Salle CHAPITRE

11H COMME NOUS PARDONNONS AUSSI

Texte et mise en lecture Pierre Notte. **Avec** Catherine Hiegel (sous réserve), Muriel Gaudin, Benoit Giros, Pauline Chagne, Clyde Yeguete et Pierre Notte (au piano)

La mère revient dans la maison familiale. Le père, après dix ans d'absence, est venu mourir là. Elle a convoqué ses trois enfants, et c'est l'heure des grands règlements de compte, du pardon, possible ou pas, des uns vers les autres. Portrait d'une femme, proie et victime de cet homme-là, qui s'en libère aujourd'hui.

Durée approximative 1h10. À partir de 13 ans

14H CROIZADES

Texte et mise en lecture Sandrine Roche. **Collaboration artistique** Lucia Trotta. **Avec** Josef Amerveil, Leïla Brahimi, Pedro Cabanas, Silvia Cimino, Grégoire Leymarie, Sophie Mangin, Marion Bajot, Alexandre Théry

... qu'est-ce qu'un miracle ? Est-ce que la victoire de la France pendant la coupe du monde 98 est un miracle ? Et en 2018 ? Est-ce que le fait que nous ayons pu croire en l'improbable a créé le miracle ? Peut-on croire dans des promesses ? Même si elles ne se réalisent pas ? Peut-on se dire que le fait de croire pourra entraîner la réalisation des promesses ?...

Durée approximative 1h. À partir de 13 ans

16H L'INSTALLATION DE LA PEUR

Texte Rui Zinck. **Adaptation** Michael Stampe et Alain Timár. **Mise en lecture** Alain Timár. **Avec** Charlotte Adrien, Sarah Biasini, Paul Camus, Nicolas Geny

Sur le seuil de la porte, deux hommes. L'un en costume cravate et mallette de technocrate à la main, l'autre en bleu de travail et boîte à outils :

- Bonjour, chère madame, dit celui en costume, d'un air loquace, nous sommes venus installer la peur...

Texte publié aux Éditions Agullo

Durée approximative 1h. À partir de 15 ans

11H ARTEMISIA, JUDITH ET LE MEURTRE D'HOLOPHERNE

Texte Sophie Jabès. **Mise en lecture** Ivan Morane. **Avec** Marion Malenfant, Ivan Morane, Assane Timbo, Paola Valentin

Déclassé, il s'est réfugié chez sa mère et allait accomplir le plus grand péché - effacer lui-même sa vie - mais il rencontre un petit gars qui ne paie pas de mine mais lui fait miroiter un glorieux chemin de radicalisation. Sauf que s'y opposent l'instinct infini et l'amour aveugle de sa mère.

Durée approximative 1h. À partir de 15 ans

Salle CHAPELLE

11H AUGUSTIN MAL N'EST PAS UN ASSASSIN

Texte Julie Douard. **Mise en lecture** Olivier Lopez. **Avec** François Bureloup

Augustin Mal se rêve ordinaire, mais tout nous révèle qu'il n'est pas dans la norme. Il peine à comprendre les règles tacites qui ordonnent les rapports humains. La morale commune lui échappe et sa vie repose sur un malentendu : il ne veut pas faire de mal, juste se faire du bien.

Texte publié chez POL éditeur

Durée 1h. Tout public

14H MOI KADHAFI

Texte Véronique Kanor. **Dramaturgie** Alfred Alexandre. **Mise en lecture** Alain Timár.

Avec Serge Abatucci

Un comédien antillais a accepté d'incarner au théâtre... Kadhafi, à cause de sa ressemblance physique avec le leader anti-impérialiste. Au fil des répétitions, il finit par s'identifier à son personnage jusqu'à se perdre lui-même.

Durée approximative 50 min. À partir de 16 ans

RENCONTRES D'AUTEURS ET D'ÉDITEURS

Proposées par le laboratoire « poétique de la scène contemporaine » de l'université Sorbonne Nouvelle, en partenariat avec la revue *Frictions*.

Rencontres animées par Jean-Pierre Han, Pierre Longuenesse et Michel Simonot

16H TABLE RONDE 1 : COMMENT REPRÉSENTER ?

Fiction ou réalité ? Théâtre récit ou théâtre poème ? Face à l'actualité, à la mémoire ou à l'histoire, que peut et fait l'écriture théâtrale, ou destinée à la scène ? Dialogue avec des écrivains qui se saisissent, poétiquement et politiquement, de la société et du monde d'aujourd'hui, conscients des pièges possibles de la représentation.

Avec des auteurs et autrices présents lors de l'édition 2021 du festival à Avignon et au Théâtre des Halles.

18H TABLE RONDE 2 : DE L'ÉCRITURE À L'ÉDITION, COMMENT NOMMER ?

Face à l'énigme que constituent nombre d'écritures pour la scène d'aujourd'hui, marquées par la porosité des genres et des formes, quels choix font les éditeurs ? À quelques années – voire mois – d'intervalle, trois d'entre eux créent de nouvelles collections (« Des écrits pour la parole », « Hors cadre », « Lisières »), pour tenter d'en rendre compte. Quels enjeux président à ces choix, et quel bilan provisoire peut-on en faire ?

Avec Pierre Banos (Théâtrales), Sabine Chevallier (Espaces 34), Claire Stavaux (L'Arche).

J.P. Han est directeur et rédacteur en chef de la revue *Frictions* et rédacteur en chef des *Lettres Françaises*.

P. Longuenesse est Professeur en études théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3, et co-responsable du groupe de recherche sur la poétique de la scène contemporaine au sein de l'IRET (Institut de Recherche en Études Théâtrales).

M. Simonot est sociologue, écrivain pour la scène, et dramaturge.



PRODUCTIONS - MENTIONS LÉGALES

INCANDESCENCES

Production Madani Compagnie

Coproduction Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes), La MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny, Fontenay-en-Scènes (Fontenay-sous-Bois), Le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités - Résidence d'artistes, L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux (Vernouillet), La Scène Comédie de Picardie dans le cadre de l'événement « Amiens, Capitale européenne de la jeunesse 2020 », Le Vivat d'Armentières - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Le Théâtre Passerelles - Scène de Paris - Vallée de la Marne (Pontault-Combault), Le Théâtre Firmin Gémier - La Piscine (Châtenay-Malabry)

La compagnie est soutenue par La Maison des Arts de Créteil, Le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, Le Théâtre de Chelles, Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, La Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (Paris), Le Safran - Scène conventionnée, La Maison du Théâtre (Amiens), Le Théâtre de Poche (Bruxelles), La Mairie de La Courneuve - Houdremont centre culturel.

Le projet bénéficie du soutien de la Fondation SNCF, du Ministère de la Culture (aide au compagnonnage), de la Région Ile-de-France (aide à la création), du Département du Val-de-Marne et du Département des Yvelines, et est réalisé avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités, artiste associé à L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux (Vernouillet) et Compagnie en résidence Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France. Elle bénéficie également du soutien du Département de l'Essonne.

Coréalisation Madani Compagnie / Théâtre des Halles

RABUDÔRU, POUPÉE D'AMOUR

Production La Cité Théâtre

Coproduction Le Volcan - Scène nationale du Havre, la Saison culturelle de la Ville de Bayeux, Le Théâtre des Halles (Avignon), l'Archipel - Scène conventionnée de Granville, DSN - Scène nationale de Dieppe, La Comédie de Caen - CDN de Normandie, Kinneksbond - Centre culturel Mamer (Luxembourg)

Le spectacle reçoit le soutien de la D.R.A.C. Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados et la Ville de Caen.

La compagnie est conventionnée par la Région Normandie, le Département du Calvados et la Ville de Caen.

Olivier Lopez est artiste associé au Théâtre des Halles (Avignon) et artiste accompagné par DSN - Scène nationale de Dieppe.

Ont également collaboré à ce spectacle Fabrice Adde, Éric Fourez, Benjamin Hubert, Jean-Michel Spanier et Julien Lourdin. Remerciements à Amélie Clément, Dorian Rossel, Thomas Clément et Comme un Gant - Costumerie du Bazarnaom à Caen.

Coréalisation La Cité Théâtre / Théâtre des Halles

MADEMOISELLE JULIE

Production Acte 2. Création du CADO - Centre National de Création, Orléans-Loiret

Avec le soutien de la Ville de Saint-Maurice - Théâtre du Val d'Osne

Coréalisation Acte 2 / Théâtre des Halles

SOSIES

Théâtre des Halles, Avignon

Avec le soutien de Châteaullon - Scène Nationale (Ollioules) et du Théâtre Montansier (Versailles)

Le Théâtre des Halles est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.

LAWRENCE

Production Atelier Théâtre Actuel, Barefoot Productions et Romeo Drive Productions

Spectacle créé avec le soutien du Théâtre 13 (Paris) dans le cadre d'une résidence de création, du Théâtre du Vésinet et du Théâtre André Malraux (Rueil-Malmaison)

En partenariat avec l'Espace Carpeaux (Courbevoie), Grande Synthe.

Action financée par la région Ile-de-France

Coréalisation Atelier Théâtre Actuel / Théâtre des Halles

PREMIER AMOUR

Production Le K Samka

Coproduction Le Théâtre-Sénart - Scène nationale, Lieusaint

Coréalisation Le K Samka / Théâtre des Halles

UN JOUR J'AI RÊVÉ D'ÊTRE TOI

Production Shindo

Coproduction La Comédie de Picardie

La compagnie est soutenue par la ville d'Arles et la SPEDIDAM

Coréalisation Shindo / Théâtre des Halles

LE PIED DE RIMBAUD

Production Théâtre de l'Incendie

Avec le soutien du Théâtre des Marronniers-Lyon et du Centre culturel de la Ricamarie

Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le Ministère de la Culture-Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire et subventionné par la Ville de Saint-Etienne.

Coréalisation Théâtre de l'Incendie / Théâtre des Halles

LE PROCÈS EICHMANN À JÉRUSALEM

Production Réalités/Compagnie Ivan Morane

Coproduction Le Parvis - Scène nationale de Tarbes Pyrénées

Avec le soutien de la Fondation Rothschild et l'aide au mécénat de la Société Baudin-Châteauneuf

La compagnie est soutenue par la SPEDIDAM.

Coréalisation Réalités/Compagnie Ivan Morane / Théâtre des Halles

LECTURES ILLUSTRÉES

Production

Coréalisation / Théâtre des Halles

L'HOMME QUI DORMAIT SOUS MON LIT

Production Scène et public

Coréalisation Scène et public / Théâtre des Halles

Du xxxx au xxxx juillet

De 11H à 18H

LE SOUFFLE D'AVIGNON

Entrée libre

Salle CHAPITRE

11H ARTEMISIA, JUDITH ET LE MEURTRE D'HOLOPHERNE

Texte Sophie Jabès. **Mise en lecture** Ivan Morane. **Avec** Marion Malenfant, Ivan Morane, Assane Timbo, Paola Valentin

Déclassé, il s'est réfugié chez sa mère et allait accomplir le plus grand péché - effacer lui-même sa vie - mais il rencontre un petit gars qui ne paie pas de mine mais lui fait miroiter un glorieux chemin de radicalisation. Sauf que s'y opposent l'instinct infini et l'amour aveugle de sa mère.

Durée approximative 1h. À partir de 15 ans

14H L'INSTALLATION DE LA PEUR

Texte Rui Zinck. **Adaptation** Michael Stampe et Alain Timár. **Mise en lecture** Alain Timár. **Avec** Charlotte Adrien, Sarah Biasini, Paul Camus, Nicolas Geny

Sur le seuil de la porte, deux hommes. L'un en costume cravate et mallette de technocrate à la main, l'autre en bleu de travail et boîte à outils :

- Bonjour, chère madame, dit celui en costume, d'un air loquace, nous sommes venus installer la peur...

Texte publié aux Éditions Agullo

Durée approximative 1h. À partir de 15 ans

16H FAUT-IL LAISSER LES VIEUX PÈRES MANGER SEULS AUX COMPTOIRS DES BARS (Création en novembre 2020 au CDN de Montluçon)

Texte et mise en lecture Carole Thibaut. **Avec** Olivier Perrier, Mohamed Rouabhi, Carole Thibaut

Un père débarque chez sa fille, un soir, une petite valise à la main. Celle-ci le reçoit sèchement et refuse de lui servir à boire et à manger... Dans une langue épurée et tranchante, la pièce nous plonge au cœur d'une joute nocturne, sorte de rituel de vie et de mort autour d'une possible ou impossible résilience.

Texte publié aux Éditions Lansman

Durée approximative 1h15. À partir de 15 ans

18H CARNETS D'ARTISTE

Textes Philippe Avron. **Dans le cadre** d'une journée pour Philippe Avron **organisée par** l'association des Amis d'Avron, **en partenariat** avec le Théâtre des Halles, la Maison Jean Vilar et le Cinéma Utopia

Philippe Avron, comédien, auteur, interprète, est décédé en juillet 2010 après avoir créé au Théâtre des Halles « Montaigne, Shakespeare, mon père et moi ».

Que reste-t-il de la présence de cet artiste exceptionnel ? Quelles traces a-t-il laissées au théâtre ? Lecture d'extraits de son livre « Carnets d'artistes » par des ami(e)s comédiennes (iens).

Durée approximative 1h. À partir de 14 ans



TARIFS

PLEIN TARIF	22€
TARIF RÉDUIT* Carte OFF, moins de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emplois, intermittents du spectacle, carte membre Théâtre des Halles	15€
TARIF ENFANT* Moins de 12 ans	10€
TARIF SOLIDAIRE* Bénéficiaires des minima sociaux, Pass Culture Valable dans la limite des places disponibles	5€
TARIF PROFESSIONNELS* Réservé aux professionnels de la diffusion et de la presse	13€
TARIF GROUPE* À partir de 10 personnes appartenant à une même structure. Uniquement sur réservation par mail auprès de billetterie@theatredeshalles.com	13€
TARIF PREMIÈRES Tarif applicable les 7, 8 et 9 juillet dans la limite des places disponibles	10€

* Tarif applicable sur présentation d'un justificatif en cours de validité, dans la limite des places disponibles.

ACHAT DES BILLETS

BILLETTERIE EN LIGNE	<p>Simple et rapide, 7j/7j, 24H/24H, paiement sécurisé par CB, avec frais de location À partir du 15 mai 2020</p> <p>www.theatredeshalles.com Achat possible au plus tard 1 heure avant la représentation</p> <p>www.avignonleoff.com Achat possible au plus tard 1 jour avant la représentation (hors spectacles salle chapiteau)</p>
BILLETTERIE TÉLÉPHONIQUE	<p>04 32 76 24 51 Paiement sécurisé par CB uniquement Du 3 au 26 juillet 2020, de 10H à 20H, sauf les mercredis En période de Festival, un temps d'attente est à prévoir selon l'affluence.</p>
ESPACES BILLETTERIE	<p>Théâtre des Halles Rue du Roi René - 84000 Avignon Du 3 au 26 juillet 2020, 7j/7j, de 10H à 21H30 Les mercredis 8, 15 et 22 juillet (relâches), de 10H à 18H</p> <p>Billetterie de la FNAC 19, rue de la République - 84000 Avignon Du lundi au samedi de 10H à 19H Achat possible au plus tard 1 jour avant la représentation (hors spectacles salle Chapelle)</p>

RETRAIT DES BILLETS

ESPACE BILLETTERIE THÉÂTRE DES HALLES	<p>Rue du Roi René - 84000 Avignon Tous les jours, à partir de 10H, du 3 au 26 juillet Le jour de la représentation, au plus tard 30 min. avant le début du spectacle Sur présentation d'un justificatif de droit à une réduction en cours de validité Les billets ne sont pas expédiés.</p>
--	---

MOYENS DE PAIEMENTS**

Carte bancaire, espèces, chèque bancaire, chèque vacances, chèque culture

**Par téléphone, paiement sécurisé par carte bancaire uniquement

ANNULATION / ÉCHANGE

Les billets ne sont ni repris, ni échangés, ni remboursés, même en cas de perte ou de vol. Aucun duplicata ne sera délivré. En cas de report ou d'annulation du spectacle, seul le prix du billet sera remboursé.

RETARD

Les représentations débutent à l'heure. En cas de retard, le détenteur du billet ne pourra ni entrer dans la salle ni se faire rembourser.

ACCESSIBILITÉ

Des places sont réservées pour les personnes à mobilité réduite. Merci de nous informer lors des réservations afin de vous assurer un accueil personnalisé (rp@theatredeshalles.com).

NOS PARTENAIRES

Le Théâtre des Halles bénéficie du soutien d'institutions sans lesquelles il n'aurait pu créer et accompagner tant d'artistes.

Nous remercions le ministère de la Culture, la Direction régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



Artistiques

L'Association Jean Vilar, La Maison Jean Vilar, L'antenne de la Bibliothèque nationale de France de la Maison Jean Vilar, Le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

Médias

Fnac, La Licra, La Provence Vaucluse, Le Dauphiné - Sud Vaucluse, La Terrasse, Zibeline, Radio France Bleu Vaucluse, Radio Nostalgie

Autres partenaires

La Maison de La Tour, La MGEN, Lirac, L'ICTT de l'Université d'Avignon, L'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Nicolas Chez Vous, Restaurant Françoise, Pass Culture

Le Théâtre des Halles est adhérent au réseau Traverses



Les directeurs de La Garance - Scène nationale de Cavaillon, La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle - Villeneuve lez Avignon, le Théâtre des Halles - scène d'Avignon, unis par une même volonté de travailler ensemble sur un territoire commun, mettent au service des écritures contemporaines les forces complémentaires de leurs différents lieux.

Leur objectif est aujourd'hui d'initier une nouvelle dynamique de création et de diffusion, en développant des projets, en facilitant leur réalisation et leur diffusion grâce aux missions et compétences complémentaires qui sont les leurs.



THÉÂTRE DU BALCON - Cie Serge Barbuscia

TANGO NERUDA

De Pablo Neruda, **adaptation et mise en scène** Serge Barbuscia, **dessins** Pablo Picasso, **musique** Astor Piazzolla, **avec** Serge Barbuscia et les danseurs Marina Carranza et Jean Ronald Tanham

Du 3 au 26 Juillet 2020 à 17H20 - relâches les mercredis 8, 15 et 22

COMMENT J'AI DRESSÉ UN ESCARGOT SUR TES SEINS

De Matéi Visniec, **mise en scène et scénographie** Serge Barbuscia, **avec** Salvatore Caltabiano

Du 3 au 26 Juillet 2020 à 14H30 - relâches les mercredis 8, 15 et 22

Infos et billetterie : www.theatredubalcon.org / 04 90 85 00 80

THÉÂTRE DES CARMES - André Benedetto

LA VIE D'UNE TROUPE - *épisode 1 la création du Off*

PETIT DÉJEUNER HISTORIQUE

D'André Benedetto et écriture collective, **mise en scène** Sébastien Benedetto, **avec** Christian Bourgeois et Claude Djian

Du 6 au 18 juillet à 9H - relâche le dimanche 12

Infos et billetterie : www.theatredecarmes.com / 04 90 82 20 47

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - Direction Gérard Gelas et Julien Gelas

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Écrit et mis en scène par Julien Gelas, **avec** Liwen Liang, Renaud Gillier, Guillaume Lanson

Du 3 au 26 juillet à 10H30 - relâches les mercredis 8, 15 et 22

ASIA, d'après l'histoire vraie d'Asia Bibi

De Mouloud Belaïdi, **mis en scène** par Gérard Gelas, **avec** Pauline Dumas

Du 3 au 26 juillet à 15H30 - relâches les mercredis 8, 15 et 22

LE HORLA

D'après Guy de Maupassant, **adapté et mis en scène** par Julien Gelas, **avec** Damien Rémy

Du 3 au 26 juillet à 20H - relâches les mercredis 8, 15 et 22

Infos et billetterie : www.chenenoir.fr / 04 90 86 74 87

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME - Cie Gérard Vantaggioli

PARFUM DE FEMME

De Giovanni Arpino, **adaptation et mise en scène** Gérard Vantaggioli, **musique** Éric Breton, **avec** Jean-Marc Catella, Hugo Valat, Vanessa Aiffe Ceccaldi et Nicolas Geny

Du 3 au 26 Juillet 2020 à 15H45 - relâches les jeudis 9, 16 et 23

J'AI BIEN FAIT DE REVENIR !

De Jean-Marie Cornille, **mise en scène** Gérard Vantaggioli et Jean-Marie Cornille, **musique** Sebum, **avec** Vanina Delannoy, Élise Cornille, Benoît Miaule et Jean-Marie Cornille

Du 3 au 26 Juillet 2020 à 20H45 - relâches les jeudis 9, 16 et 23

Infos et billetterie : www.chienquifume.com / 04 84 51 07 48

AVANT-PROGRAMME SAISON 2020-2021**

OUVERTURE DE SAISON

Dans le cadre du festival C'est pas du luxe !

Vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 SEPTEMBRE

L'OCCUPATION Théâtre

Texte Annie Ernaux. Mise en scène Pierre Pradinas

Vendredi 2 OCTOBRE 20H

LES PHILOSOPHES EN CHAIR ET EN OS Conférence-spectacle

Texte et Interprétation Frédéric Pagès. Musique Richard Rozenbaum

xxxxxxxxxx 20H

SPECTACLE MUSICAL Musique

(programmation en cours)

Dans le cadre de la semaine italienne, en partenariat avec l'Opéra du Grand Avignon

Samedi 17 OCTOBRE 17H

HAMLET REQUIEM Théâtre/Sortie de résidence

(Étape de travail, présentation publique)

Adaptation, traduction et mise en scène Cyril Cotinaut et Valérie Paüs

Vendredi 6 NOVEMBRE 19H

MON PROF EST UN TROLL Théâtre jeune public

Texte Dennis Kelly. Mise en scène Vincent Franchi

Vendredi 13 NOVEMBRE 10H* & 14H15* (présentations jeune public)

LES RENCONTRES DE VOLUBILIS Rencontres/Conférences

Jeudi 26, vendredi 27, samedi 28 NOVEMBRE 20H

LÀ OÙ JE CROYAIS ÊTRE IL N'Y AVAIT PERSONNE Théâtre

De et mise en scène Anais Muller et Bertrand Poncet. En partenariat avec La Garance, Scène nationale de Cavaillon

Jeudi 3 et vendredi 4 DÉCEMBRE 20H

CHASSER LES FANTÔMES Théâtre

Texte Hakim Bah. Conception, mise en scène et scénographie Sophie Cattani et Antoine Oppenheim

Dans le cadre des Francophoniriques

Samedi 12 DÉCEMBRE 20H

HISTOIRE EN COMPTINES Musique

Conception, adaptation et mise en scène Laetitia Ithurbide et Yoann Loustalot

Vendredi 18 DÉCEMBRE 10H* & 14H15*

RIVIERA Théâtre/Sortie de résidence

(Étape de travail, présentation publique)

Texte et mise en espace Alain Ubaldi

Jeudi 14 JANVIER 19H

LA DISPUTE Théâtre

D'après Marivaux. **Mise en scène** Agnès Régolo. **Dans le cadre** de Fest'Hiver
Vendredi 29 JANVIER 14H15* & 20H Samedi 30 JANVIER 20H sénior ?

SOSIES Théâtre

Texte Rémi De Vos. Mise en scène, scénographie Alain Timár
Jeudi 4 et vendredi 5 FÉVRIER 20H

HELP ! Cirque

Mise en scène Joris Frigerio. **Dans le cadre** de la Biennale Internationale des Arts du Cirque
Jeudi 11 et vendredi 12 FÉVRIER 14H15* & 20H

L'AUTRE FESTIVAL Conférences

(Programmation en cours)
Samedi 13 et dimanche 14 FÉVRIER

LES HIVERNALES Danse

(Programmation en cours)
Vendredi 19 et samedi 20 FÉVRIER

LE JOUR OÙ MON PÈRE M'A TUÉ Théâtre/Sortie de résidence

(Étape de travail, présentation publique)
Texte Charlotte Boimare et Magali Solignat. **Mise en scène** Catherine Schaub
Samedi 6 MARS 19H

ÉVIDENCES INCONNUES Théâtre/Mentalisme

Écriture, conception, interprétation, mentalisme et scénographie Kurt Demey
Samedi 13 MARS 20H

LES UPT Théâtre

(Programmation en cours). **Dans le cadre** des Universités Populaires du Théâtre
Samedi 3 AVRIL 19H

RABUDÔRU, POUPÉE D'AMOUR Théâtre

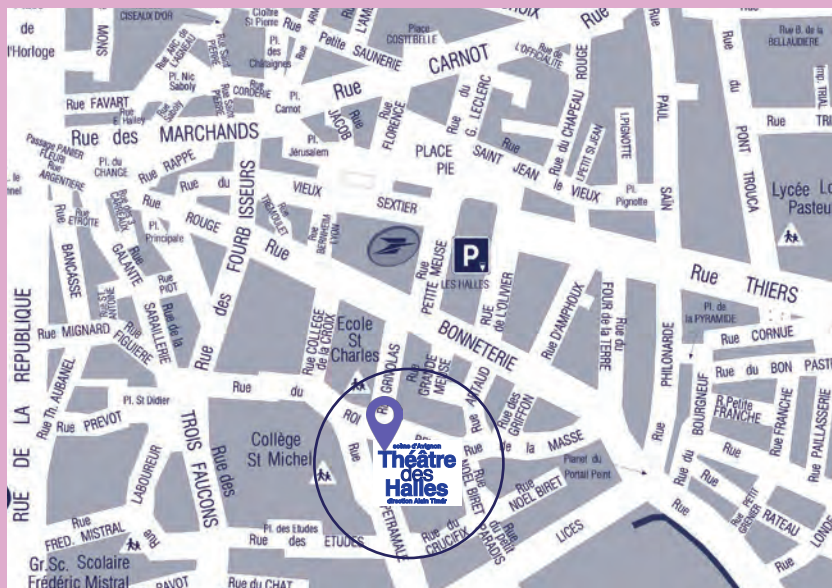
Texte et mise en scène Olivier Lopez
Jeudi 8 AVRIL 20H

NOUR Théâtre

Texte Rachid Benzine. **Mise en scène** Gilbert Barba
Mardi 11 MAI 10H* & 14H15* Mercredi 12 MAI 20H

LA TOY-PARTY Théâtre/Musique

Du Détachement International du Muerto Coco. **Auteurs, compositeurs, interprètes** Guillaume Bertrand, Raphaëlle Bouvier, Maxime Potard, Marc Prépus
Programmation en cours



VENIR AU THÉÂTRE DES HALLES

STATIONNER GRATUITEMENT

PARKING ITALIENS : 1400 places

PARKING ÎLE PIOT : 1100 places



Nicolas et son équipe vous accueillent dans le jardin, à l'ombre du cèdre, pour une pause gourmande : petit déjeuner, repas, rafraîchissements entre deux spectacles !

Vous y trouverez une cuisine traditionnelle, élaborée avec des produits frais, locaux, sélectionnés au jour le jour.

Le bistrot est ouvert 7/7 jours de 10H à 22H et les jours de relâche de 10H à 18H.

Informations : 06 xx xx xx xx

